



AFRIQUE Capital Humain

SOMMETS DES CHEFS D'ETAT

Juillet 2023

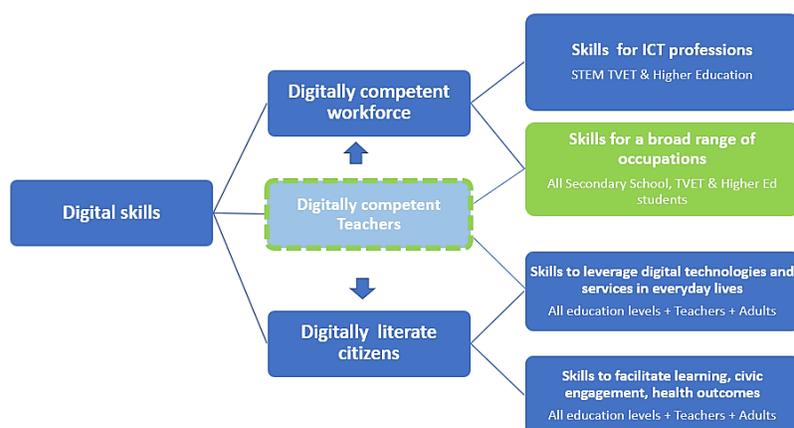
Série de notes techniques sur le capital humain en Afrique

Compétences numériques pour le renforcement du capital humain de la jeunesse africaine

MESSAGES CLES A L'INTENTION DECIDEURS POLITIQUES

Les compétences numériques sont un ensemble de compétences allant des compétences de base aux compétences intermédiaires, avancées et hautement spécialisées. Les compétences numériques peuvent également être distinguées en fonction des besoins fonctionnels : pour les citoyens, pour un large éventail de professions utilisant les technologies numériques, y compris les enseignants, et pour les professions liées aux technologies de l'information et de la communication (TIC). Si l'Afrique est confrontée à une pénurie à tous les niveaux, le déficit de compétences numériques générales **aux niveaux intermédiaire et avancé** devrait s'aggraver à mesure que les économies se développent, ce qui peut entraver l'adoption et l'utilisation des technologies numériques.

Framing and Characterizing Digital Skills



Source : Équipe EdTech de la Banque mondiale

ENJEUX SPECIFIQUES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Les secteurs du numérique et de la technologie en Afrique devraient connaître une forte croissance. Le taux de pénétration de l'internet en Afrique subsaharienne a été multiplié par dix depuis 2010, soit trois fois le taux mondial. Selon des projections, l'économie numérique de l'Afrique atteindra 180 milliards de dollars US d'ici 2025 et 712 milliards de dollars US d'ici 2050. Des écosystèmes d'innovation très dynamiques ont été déjà développés sur le continent dans des domaines tels que les services financiers mobiles, la télémédecine et le commerce électronique. La pandémie de la Covid-19 a constitué un puissant accélérateur de la transition vers l'activité numérique, notamment lorsque les gouvernements et les entreprises ont adopté les services mobiles comme alternative aux contacts en face à face. Nombre de ces changements sont en cours. Par exemple, le marché de la télémédecine au Moyen-Orient et en Afrique est estimé à plus de 3,8 milliards de dollars EU en 2022 et devrait atteindre 6,4 milliards de dollars EU d'ici 2027 ([BCG, 2022](#)).

QUELQUES INFORMATIONS UTILES A RETENIR PAR LES DECIDEURS POLITIQUES

- **État actuel des compétences numériques en Afrique** : Environ 87 % des chefs d'entreprise africains citent le développement des compétences numériques comme un domaine prioritaire nécessitant des investissements supplémentaires. En 2022, les pays africains affichaient un score compris entre 1,8 et 5 sur l'indice de déficit de compétences numériques, soit un niveau inférieur à la moyenne mondiale de 6. Sur les 20 pays du monde dont les compétences numériques sont les plus faibles, 12 se situent en

Afrique, et 11 % seulement des diplômés de l'enseignement supérieur dans le continent ont suivi une véritable formation en matière de numérique ([BCG, 2022](#)).

- **Compétences numériques et demande du marché du travail :** Il ressort d'une enquête menée en 2019 auprès de personnes recrutées pour des emplois dans les entreprises africaines que près de 65% d'entre elles ont besoin au moins d'un niveau de base en matière de compétences numériques. **D'ici à 2030, le continent comptera environ 625 millions de personnes qui auront besoin de compétences numériques.** Plus de 50% de tous les emplois au Kenya et 35 à 45% au Rwanda, au Nigéria et en Côte d'Ivoire, par exemple, devraient être pourvus par des personnes justifiant d'un niveau de compétences numériques de base.
- **Compétences numériques et revenus :** Les compétences numériques sont corrélées à des taux d'emploi plus élevés et à une augmentation des revenus. Par exemple, une étude montre qu'en Inde, les personnes qui disposent de compétences numériques gagnent 10,9 % de plus que celles qui n'en disposent pas (Liu & Mithas, 2016). En réalité, les travailleurs qui ont une bonne maîtrise de l'outil numérique [touchent presque deux fois plus](#) que ceux qui ont un niveau d'éducation similaire sans pour autant utiliser de compétences numériques au travail. Dans les pays développés, des études estiment que l'acquisition de compétences numériques de base entraîne une augmentation de 3 à 10 % des revenus.
- **Fracture numérique entre les hommes et les femmes :** Environ 40 % seulement de la population africaine a accès à l'internet, alors que la moyenne à l'échelle mondiale est de 66 % ([BCG, 2022](#)). En Afrique subsaharienne, la fracture numérique entre les hommes et les femmes est de 43 % en ce qui concerne l'accès à l'internet. Le coût de l'analphabétisme numérique de la femme et de la jeune fille est estimé à environ [1 000 milliards de dollars EU](#). Il est donc impératif que celles-ci puissent acquérir des compétences dans ce domaine.

RECOMMANDATIONS STRATEGIQUES

Les décideurs politiques devraient tenir compte des quatre recommandations stratégiques ci-après pour la mise en œuvre d'un programme de développement des compétences numériques dans leur pays :

1. **Assurer un cadre propice, y compris des infrastructures numériques et des politiques appropriées :** la formation à l'acquisition des compétences numériques requiert des équipements et une bonne connectivité. Mieux préparer les établissements scolaires à l'utilisation des technologies de l'information. Les conditions favorables vont au-delà des infrastructures de base. Revoir les politiques et les cadres réglementaires concernant l'économie numérique dans les domaines spécifiques aux compétences numériques et élaborer des stratégies et des plans d'action pour guider et contrôler la mise en œuvre.
2. **Adopter un cadre de compétences numériques et procéder à une analyse du marché du travail afin d'identifier les compétences recherchées :** éviter de réinventer la roue, mais plutôt s'inspirer des cadres existants, tels que le cadre mondial pour l'alphabétisation numérique (DLGF) de l'UNESCO ou le DigComp de l'Union européenne. À partir du cadre de compétences, procéder à une analyse du marché du travail pour identifier les compétences spécifiques en demande.
3. **Mettre à jour les programmes et les méthodes d'évaluation et intégrer les technologies numériques dans toutes les matières d'enseignement :** revoir les programmes existants ou prévus en fonction du cadre de compétences. Identifier les lacunes ou les domaines à améliorer et mettre à jour les cursus et les méthodes d'évaluation. Les compétences numériques, du fait de leur nature, nécessitent des approches d'enseignement pratiques et axées sur des exercices concrets. Il convient également d'améliorer et de renforcer les compétences numériques en les intégrant dans le reste du programme scolaire et dans l'ensemble des matières.
4. **Renforcer le recours aux technologies dans l'enseignement et l'apprentissage et former les enseignants :** développer et étendre l'utilisation des technologies pour l'enseignement et l'apprentissage en classe. S'assurer que les enseignants possèdent les aptitudes, les connaissances et les compétences nécessaires pour dispenser des programmes de compétences numériques aux élèves. Habilitier les enseignants à utiliser les compétences numériques pour identifier les défis et les innovations potentielles en classe.

DEFINITION

[L'UNESCO](#) définit les compétences numériques comme la capacité d'accéder, de gérer, de comprendre, d'intégrer, de communiquer, d'évaluer et de créer des informations de manière sûre et appropriée grâce aux technologies numériques pour l'emploi, les postes de travail et l'entrepreneuriat.



AFRIQUE CAPITAL HUMAIN

SOMMETS DES CHEFS D'ETAT

DAR ES SALAAM | 25-26 JUILLET 2023

REMERCIEMENTS

Cette note technique fait partie d'une série compilée pour le premier Sommet des chefs d'État sur le capital humain en Afrique (juillet 2023), qui met l'accent sur l'importance de l'investissement dans les jeunes en tant que moteur essentiel de la productivité et de la croissance, comme le montrent la littérature récente et l'expérience des pays. Les auteurs et contributeurs de l'équipe technique du Sommet sont : Abdo Yazbeck, Alex Twinomugisha, Amanda Devercelli, Anne Bakilana, Changha Lee, Ernest Massiah, Fanen Ade, Fatima Naqvi, Huma Kidwai, Inaam Ul Haq, Kebede Feda, Maheshwor Shrestha, Maletela Tuoane, Maria Gracheva, Martin De Simone, Meskerem Mulatu, Mohamed Jelil, Ritika Dsouza, Robert Chase, Rogers Ayiko, Samer Al-Samarrai, Sara Troiano, Shawn Powers, Somya Bajaj, Silas Udahemuka, Srividya Jagannathan, Tekabe Belay, Yared Mekonnen. La rédaction et la conception graphique ont été réalisées par Enó Isong et William Ursenbach.

OBJECTIF ET CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

La présente série de notes techniques sur le capital humain en Afrique est une synthèse des recherches et des données existantes dont l'objectif est de mettre en lumière des recommandations politiques utiles et pertinentes. Les constatations, interprétations et conclusions qui y sont présentées sont exclusivement celles des auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement les opinions du Groupe de la Banque mondiale, de ses administrateurs ou des gouvernements qu'ils représentent. Toutes les notes de la série sont accessibles à l'adresse suivante : www.worldbank.org/en/events/2023/07/25/africa-human-capital-heads-of-state-summit



GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE